



**HAL**  
open science

# Nouvelles approches techniques et spatiales de la production de bracelets en verre en Europe celtique durant le second âge du Fer

Joëlle Rolland

► **To cite this version:**

Joëlle Rolland. Nouvelles approches techniques et spatiales de la production de bracelets en verre en Europe celtique durant le second âge du Fer. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2013, 31, pp.17-18. hal-02383812

**HAL Id: hal-02383812**

**<https://hal.science/hal-02383812>**

Submitted on 2 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**NOUVELLES APPROCHES TECHNIQUES ET SPATIALES  
DE LA PRODUCTION DE BRACELETS EN VERRE  
EN EUROPE CELTIQUE  
DURANT LE SECOND ÂGE DU FER**

**Joëlle ROLLAND,**

Doctorante, UMR 8215, *Trajectoires*  
MAE, 21 allée de l'Université, 92000 Nanterre - joelle.rolland@mae.univ-paris1.fr

En Europe celtique, le verre se travaille uniquement filé, par étirement de la matière. Il est utilisé pour créer de nombreux objets de parure. Dans cette production de parure, les bracelets en verre apparaissent tardivement au second âge du Fer. Ils se distinguent par une particularité technique : ce sont des anneaux de verre sans soudure apparente. Les bracelets en verre sont rehaussés de décors et de couleurs. Ce sont ces critères, dits physiques, qui fondent les chrono-typologies actuelles<sup>1</sup>. Les études récentes sur les compositions des verres antiques ont mis en évidence l'origine proche-orientale des verres bruts utilisés pour la production des parures celtiques. Cependant aucun atelier secondaire de fabrication n'a encore pu être reconnu en Europe<sup>2</sup>.

Afin de compléter les typologies actuelles, l'un des objectifs est de définir des critères technologiques et de reconstituer les différentes chaînes opératoires de la fabrication des bracelets en verre celtiques. Les productions de verre celtiques seront examinées en reconstituant l'ensemble des chaînes opératoires mises en œuvre : de la fabrication et l'importation du matériau brut dans les ateliers primaires du Proche-Orient, à la transformation du verre en parure, jusqu'à ses différents usages. Les premiers résultats d'une approche technique et spatiale des bracelets en verre sont brièvement présentés ici.

Une approche expérimentale des techniques de fabrication des bracelets en verre a été commencée en 2010 en collaboration avec deux artisans verriers, Joël Clesse et Stéphane Rivoal, et en association avec Yves Le Bechenec, archéologue protohistorien au service archéologique d'Amiens Métropole. Pour des verriers travaillant le verre soufflé, la première difficulté était de réaliser un anneau en verre sans soudure apparente. En s'appuyant sur des recherches ethnographiques, nous avons pu reconstituer des techniques de fabrication d'anneaux en verre sans soudure (voir schéma). Sur les 300 bracelets que nous avons fabriqués, de nombreuses traces sont comparables à celles retrouvées sur les bracelets en verre celtiques. Nous avons aussi souhaité travailler sur la reconstruction de fours, en imitant les fours des verriers népalais. Les difficultés se sont multipliées lors de l'apprentissage et l'utilisation de la chauffe au bois. Ces fours nous ont permis de travailler sur les vestiges de structures de verriers archéologiques et sur les déchets de fabrications.

Cette expérimentation a montré que la fabrication de bracelets en verre et de leurs différents types de décors nécessitait une maîtrise des caractéristiques physiques du verre, un apprentissage complexe et des compétences techniques précises. En trois ans de travail, l'ensemble de ces compétences n'ont d'ailleurs pas pu être toutes maîtrisées par les expérimentateurs ; en particulier de nombreuses techniques de décoration du bracelet. Ainsi, malgré leur simplicité apparente, ces bracelets en verre celtiques témoignent d'une complexification, à partir du début du second âge du Fer, des techniques de mise en forme et de décoration du verre. Cette complexification des techniques de mise en forme et de décor implique probablement une nouvelle spécialisation artisanale.

Un inventaire liminaire a été réalisé dans le cadre de l'étude, il recense à ce jour 4820 bracelets en verre en Europe. Les données issues de cet inventaire ont été utilisées pour approcher les évolutions quantitatives et spatiales de la production. Certaines diffusions de modèles de bracelets

---

1 - HAEVERNICK T.E., (1960) □ *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem europäischen Festland*, Bonn, R. Habelt, 1960 et GEBHARD R. (1989) □ *Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching*, Stuttgart, F. Steiner Verl., (Die Ausgrabungen in Manching, 11), 1989

2 - FOY D., VICHY M., PICON M. (2000) □ *Les Matières premières du verre et la question des produits semi-finis*. Antiquité et Moyen Âge, in *Arts du feu et productions artisanales : actes des rencontres, 21-22-23 octobre 1999*, Éd. APDCA.

apparaissent très circonscrites dans des zones potentiellement productrices. De nettes évolutions chronologiques ont aussi pu être observées dans les zones de diffusions de ces objets. Ainsi, à la période du La Tène C1a, les bracelets en verre semblent être produits et circuler dans une zone géographique correspondant à l'Europe celtique, héritée du complexe culturel nord-alpin. Aux périodes suivantes, les productions touchent de nouveaux espaces, méditerranéens puis nordiques.

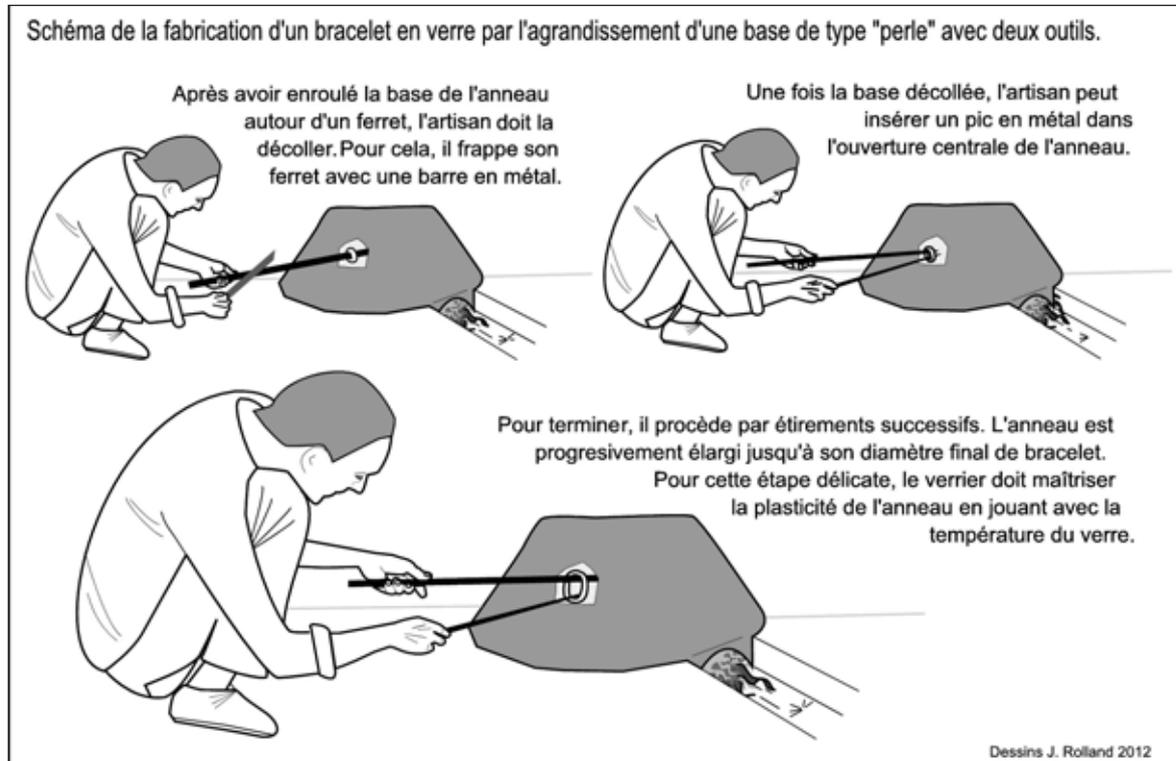


Fig. 1.

Jusqu'à la fin du Ier s. av. J.-C., on voit croître le nombre de sites concentrant des bracelets en verre, des sites où furent peut-être produites des parures en verre. La production augmente également de manière considérable dès le début du La Tène D. Cette augmentation massive des productions artisanales à la fin de l'âge du Fer a aussi été observée pour les domaines métalliques, céramiques ou agricoles. Mais contrairement à ces productions, celle de bracelets en verre ne répond pas à des nécessités vitales : au second âge du Fer, l'artisanat du verre sert uniquement à la fabrication de parures. L'augmentation de la production répond donc à une demande précise de nature culturelle d'une nouvelle clientèle et non à un besoin vital. Les personnes, capables d'acquiescer ces parures, y voyaient peut-être un marqueur de leur nouveau statut.

Ce premier travail de recherche a montré que l'étude de l'artisanat du verre revêt un riche potentiel d'informations tant économiques que sociales sur un monde celtique confronté à de profondes mutations au cours des cinq derniers siècles avant J.-C. Nous savons désormais que les objets en verre procédaient d'une chaîne opératoire particulièrement complexe, que cela soit pour la fabrication et l'importation du verre brut dans les ateliers du Proche-Orient ou dans sa transformation dans les ateliers celtiques. À travers ces objets de verre, ce travail fournit des indices concrets tant sur le niveau de dépendance vivrière des artisans verriers celtiques que sur les réseaux de circulation du verre brut et des parures en verre.